



ARTICLE

Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur

Capres

Que savons-nous des étudiants de l'enseignement postsecondaire au Canada?

Charlène Paradis

Agente de transfert et de liaison
Projet Transitions

Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur (CAPRES)

Lucia Mason

Agente de transfert et de recherche
Projet Transitions

Centre Interuniversitaire de Recherche sur la Science et la Technologie (CIRST)

***Transitions** est un projet de recherche et de transfert de connaissances financé par la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire. Ce projet entend proposer de nouveaux éléments de compréhension sur la situation des inégalités scolaires dans l'enseignement postsecondaire au Canada selon le double point de vue de l'accès et de la persévérance. L'originalité du projet repose sur le fait que trois équipes y travaillent en complémentarité: une équipe de recherche coordonnée par le CIRST, une équipe de transfert coordonnée par le CAPRES et une équipe de conseillers. En tout, **Transitions** c'est plus de 60 chercheurs, enseignants et professionnels provenant de 10 collèges, 11 universités et 14 organismes dédiés à la réussite étudiante.*

Aujourd'hui, nous savons que les étudiants de l'enseignement supérieur (EPS) sont nombreux, qu'ils proviennent de différents milieux, qu'ils appartiennent à tous les âges ou encore qu'ils empruntent des parcours irréguliers. **Cependant, malgré l'augmentation de leur participation aux études postsecondaires, savons-nous que des inégalités persistent toujours et que celles-ci pénalisent plusieurs d'entre eux ?** En voici quelques-unes que les chercheurs de la note 1 ont mises en évidence dans la recension des écrits qu'ils ont faite sur les étudiants de l'EPS au Canada.

UN MEILLEUR ACCÈS AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES, MAIS DES INÉGALITÉS PERSISTENT... LESQUELLES ?

1 LE GENRE

Au cours des dernières années, la participation des femmes à l'enseignement postsecondaire a connu une forte augmentation au Québec et au Canada. Si jusqu'aux années 1960 les femmes n'étaient jamais plus qu'une sur quatre à entreprendre des études supérieures, maintenant elles ne représentent pas moins de 58% des effectifs au Canada. Au Québec, avant la Révolution tranquille, très peu de filles poursuivaient leurs études au-delà du secondaire. Or, aujourd'hui, nous pouvons constater que l'accès aux études collégiales est en faveur des filles : 69, 2% contre 49, 9 % pour les garçons.

Malgré une meilleure participation des femmes au postsecondaire, celles-ci continuent d'être sous-représentées à plusieurs niveaux. On observe qu'elles sont de moins en moins nombreuses à poursuivre leurs études jusqu'au doctorat. Selon le Ministère de l'Éducation des Loisirs et des Sports (MELS), 24% des femmes disent mettre fin à leurs études en raison de leurs obligations familiales, contre 9% d'hommes.

Hygiéniste dentaire ou dentiste ?

La sous-représentation des filles dans les carrières scientifiques existe toujours. Mais pourquoi ne choisissent-elles pas ces filières de formation si elles obtiennent des meilleurs résultats scolaires que les garçons?

En fait, on constate que les jeunes filles dont les parents sont peu scolarisés résistent moins bien aux stéréotypes de genre au niveau de leurs choix scolaires. Cette tendance est aussi liée au niveau socio-économique de leurs parents. Ce qui explique pourquoi certaines d'entre elles décident d'apprendre un métier typiquement féminin malgré les bons résultats qu'elles obtiennent en sciences, par exemple.

2 LES CONTRAINTES FINANCIÈRES

Même si la proportion de jeunes qui s'endettent pour leurs études postsecondaires demeure stable depuis les dernières années, le montant moyen de la dette d'études, lui, est en hausse constante. De fait, selon Statistique Canada, l'endettement des étudiants a augmenté au cours de la dernière décennie, de sorte que ces derniers sont contraints de travailler pendant leurs études. Cependant, consacrer plus de 20 heures par semaine à un travail rémunéré a un impact négatif sur l'accès des étudiants à l'éducation postsecondaire. Avec l'augmentation des jeunes qui travaillent tout en étudiant, cette situation est d'autant plus préoccupante.

D'autre part, les contraintes financières ne touchent pas tous les étudiants, mais plutôt ceux qui proviennent de familles à faible revenu et ceux qui habitent loin des établissements d'enseignement. Saviez-vous que le coût supplémentaire que doivent déboursier les étudiants qui quittent le domicile familial pour étudier s'élève à plus de 5000 \$? C'est donc un facteur qui contribue à la diminution du taux d'inscription aux études supérieures pour cette catégorie d'étudiants.

3 LA SITUATION FAMILIALE

C'est un fait, les jeunes issus de familles dont les revenus sont élevés accèdent plus facilement à l'enseignement postsecondaire que ceux des familles à faibles revenus. Le tableau indique le pourcentage d'accès des étudiants à l'EPS en fonction du revenu familial.

Revenu familial	Accès des étudiants à l'EPS (%)
Moins de 30 000 \$	53 %
Entre 30 000 \$ et 54 900 \$	57, 6 %
Entre 55 000 et 80 000 \$	67 %
Plus de 80 000 \$	83 %

Source : Barr-Telford et al. (EPÉP, 2003)

Il n'y a pas que le revenu familial qui influence le taux d'accès aux études supérieures, mais aussi le niveau de scolarité des parents. Quelques études ont montré que ce facteur a un impact plus déterminant sur les conditions d'accès que celui du revenu familial. Ainsi, un étudiant dont le père ou la mère aurait fréquenté le collège ou l'université, a plus de chance d'accéder aux études supérieures. Le tableau suivant indique dans quelle mesure la scolarisation des parents influence le taux de participation des enfants à l'enseignement postsecondaire.

Niveau de scolarité des parents	Participation des enfants à l'EPS (%)
Aucun diplôme d'études postsecondaires	15 %
Diplôme d'études collégiales	34%
Diplôme universitaire	37%

Source : Statistique Canada (2005)

Les enfants dont les parents n'ont pas d'études postsecondaires et qui entreprennent eux-mêmes des études de ce niveau, deviennent alors des « étudiants de première génération ». Au Canada, la moyenne de fréquentation de ces étudiants dans les universités se situe entre 13 et 35 %. Heureusement, dans certaines universités la proportion de ces étudiants de première génération a pu atteindre 85 %.

On observe également que le taux de participation des jeunes aux études supérieures est plus élevé lorsque ceux-ci vivent avec leurs deux parents. Ainsi, les jeunes filles et les jeunes garçons qui vivent avec leurs deux parents ont respectivement un taux de participation de 74,8% et de 62,8%, contre 64,7 % et 50% pour ceux qui vivent avec un seul parent.

Selon vous, est-ce que l'opinion des parents a un impact significatif sur l'accès ?

De toute évidence, comme le démontrent plusieurs études, les élèves du secondaire dont les parents accordent une grande importance aux études, sont plus nombreux à vouloir entreprendre des études supérieures. Ainsi, les élèves dont les parents ne considèrent pas les études comme importantes, ont trois fois moins de chance d'accéder au postsecondaire.

Toutefois, il semblerait que l'appréciation des parents compte moins que l'opinion que leurs amis ont des études. Il y a de fortes chances qu'un élève du secondaire entreprenne des études postsecondaires parce que ses amis ont des aspirations scolaires élevées, et ce, malgré l'opinion plus ou moins positive que peuvent avoir ses parents.

4 LES EXPÉRIENCES SCOLAIRES ANTÉRIEURES

D'après certaines recherches, les difficultés rencontrées par les jeunes dès le primaire, telles que les mauvaises notes ou les difficultés en français, auront un impact significatif sur leur motivation à poursuivre leurs études au-delà du secondaire. Fait intéressant, ce sont les bonnes notes qui motivent les garçons à poursuivre leurs études tandis que pour les filles, c'est le choix de programme qui influence davantage leur parcours scolaire.

Voilà donc 4 dimensions analysées par les chercheurs de la note 1 et qui nous en apprennent un peu plus sur nos étudiants de l'enseignement supérieur. Restez attentifs, d'autres capsules viendront en complément!

Référence

Bayero Diallo, Claude Trottier, Pierre Doray et Pierre Chenard. (2008). « Les étudiants au Canada et au Québec : récentes recherches ? ». *Transitions – Note 1*. Montréal : Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, 65 pages.